

Faux œcuménisme et vrai scandale : Assise, le 27 octobre 1986

Publié le 27 octobre 2011
4 minutes

Terribles images qui resteront comme un des plus terribles témoignages du règne de Jean-Paul II marqué par :

- les Vêpres à la cathédrale anglicane de Cantorbéry en 1982,
- la Synagogue ou Assise en 1986,
- le baiser du Coran en 1999,
- ou encore le festival événementiel du Jubilé de l'an 2000 : ouverture de la porte sainte avec des responsables de communautés non catholiques,
- le martyrologe œcuménique ou la prière au Mur des Lamentations.

La vidéo du scandale d'Assise 1986

Extrait d'une des nombreuses vidéos sur le scandale d'Assise en 1986

Jean Madiran « met les pieds dans le plat »

Jean Madiran, dans le journal Présent du mercredi 12 octobre 2011, écrit, en prévision de la commémoration des 25 ans d'[Assise I](#) qui aura lieu le 27 octobre 2011 :

[Assise] Est-il bon de cacher ce qui s'est passé ?

La plupart des catholiques n'étaient évidemment point, **le 27 octobre 1986**, présents dans la ville d'Assise, et même s'ils en ont entendu parler à la télévision ou dans leur journal, **ils n'ont pas toujours su au juste, et avec précision, ce qui s'y est réellement passé.**

Au début de cette année [NDLR : 2011], la *Correspondance européenne* que dirige Robert de Mattei a publié un témoignage collectif sur « Assise 1986 ». On y lit notamment :

« Nous nous souvenons des représentants de toutes les religions réunis dans une église catholique, l'église Sainte Marie des Anges, avec un rameau d'olivier à la main : **comme pour signifier que la paix ne passe pas par le Christ mais, indistinctement, par tous les fondateurs d'un credo quel qu'il soit (Mahomet, Bouddha, Confucius, Kali, le Christ...).** »

Tel est bien l'essentiel de ce qui est mis en cause.

« *L'esprit d'Assise souffle déjà* », nous annonce *La Croix* : elle nous décrit la mise en place, un peu partout, d'un programme de processions religieuses polyvalentes, un rameau d'olivier à la main, et de « lecture des textes sacrés des différentes religions », bien sûr « en lien » (anticipé) avec la commémoration du 27 octobre.

En somme l'« esprit d'Assise » nous est présenté comme l'obligatoire croyance commune des hommes de bonne volonté, **tandis que Jésus-Christ devient facultatif, une croyance particulière parmi les autres.**

Mais justement, poursuivons notre lecture du témoignage paru dans la *Correspondance européenne*, venons-en aux faits du 27 octobre 1986 :

« Nous nous souvenons de la prière des musulmans à Assise, la ville d'un saint qui avait fait de la conversion des musulmans l'un de ses objectifs.

« Nous nous souvenons de la prière des animistes, de leur invocation aux esprits des éléments, et de celle d'autres croyants ou représentants de « religions athées » comme le jaïnisme. »

Voici plus grave encore :

« Nous nous rappelons avec consternation **les poulets décapités sur l'autel de Sainte-Claire selon des rituels tribaux, et le sanctuaire de l'église Saint-Pierre profané par une statue de Bouddha placée sur l'autel, au-dessus des reliques du martyr Vittorino...** Nous nous rappelons **les prêtres catholiques qui se sont prêtés à des rites d'initiation d'autres religions...** »

Plus anciennement *Michel De Jaeghere*, envoyé spécial de son journal, avait écrit :

« Je peux en parler en témoin oculaire. J'ai vu de mes yeux des choses qui sont objectivement scandaleuses, comme la profanation des églises par des cultes païens : le dalaï-lama dansant devant le tabernacle qu'on avait surmonté d'un bouddha ; les Indiens d'Amérique invoquant les quatre vents, leurs frères, dans l'église Saint-Grégoire ; les sorciers animistes **mis sur un pied d'égalité avec le vicaire du Christ** ; l'occultation du crucifix ; la messe catholique seul rite exclu (...). Telle qu'elle s'est déroulée, la journée d'Assise a été un scandale public, une offense au premier Commandement... »

Ces bacchanales n'ont pas, à notre connaissance, été officiellement dénoncées, ni même regrettées. Que l'on sache, elles n'ont pas fait l'objet de cérémonies réparatrices. Peut-être faut-il s'attendre (mais rien ne l'annonce) à ce que la commémoration prévue pour le 27 octobre prochain soit enfin **l'occasion d'une célébration solennelle de réparation.**

Continuer à cacher ce qui s'est réellement passé relève d'une pastorale très aventureuse.

Quoi qu'il en soit, **pour éviter le pire, la moindre des précautions sera, semble-t-il, de garder durant cette journée du 27 octobre [NDLR : 2011] toutes les églises d'Assise rigoureusement fermées.**

JEAN MADIRAN

Le District de France propose un Chemin de Croix

de réparation

Chemin de Croix de réparation pour le 27 octobre 2011